Zeitschrift: Revue de linguistique romane
Herausgeber: Société de Linguistique Romane
Band: 60 (1996)
Heft: 239-240

Nachruf: Nécrologies
Autor: Pottier, Bernard / Niculescu, Alexandre

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NÉCROLOGIES

Michel DARBORD
(1911-1996)

Michel Darbord est né le 1er octobre 1911 à Orléans et est décédé à Bourg-la-Reine le 5 avril 1996.

Dans le monde de l'hispanisme, il a fait partie de la génération qui a formé après la guerre la plupart des enseignants destinés aux Universités, en occupant des postes à Bordeaux, Rennes, Nanterre et enfin à la Sorbonne.

Sa thèse de Doctorat a porté sur *La poésie religieuse des Rois Catholiques à Philippe II*. La littérature religieuse du Siècle d'Or a été sa grande spécialité et il avait acquis dans ce domaine une notoriété internationale. Par ailleurs, ses publications ont également concerné des auteurs portugais et une mention particulière doit être réservée à ses études sur le Moyen âge espagnol, domaine alors peu exploité et qu'a su renouveler son fils Bernard Darbord, professeur à Paris-Nanterre.

A côté des travaux scientifiques de Michel Darbord, on doit insister sur sa vaste culture humaniste et sa générosité personnelle. Tous ceux qui l'ont bien connu (il était très discret) conservent de lui l'image d'un «honnête homme», cultivé, attentif à autrui, et puissent ses nombreux amis apporter un réconfort à Madame Michel Darbord et à ses enfants.

Bernard POTTIER

Alf LOMBARD
(Paris, le 8 juillet 1902 - Lund, le 1er mars 1996)

La linguistique roumaine perd – douloureusement – ses maîtres à penser. Après la disparition, en Roumanie, d'A. Rosetti, Iorgu Iordan, A. Graur, G. Ivănescu, B. Cazacu et d'autres moins connus en Occident, après la mort de L. Gáldi, de C. Tagliavini à l'étranger, elle vient de perdre cette année Alf Lombard dont tous connaissent le travail approfondi et passionné.

Il était sans aucun doute l'un des romanistes étrangers le mieux intégré, tant par les études que par les relations d'amitié, dans la réalité roumaine. Un intérêt ininterrompu, un dévouement sans faille avaient lié ce linguiste suédois (d'origine française par son père) à cette langue romane parlée à l'extrémité de l'Europe, au roumain.

Celui qui lui inspira à l'époque cette nouvelle voie dans la linguistique romane était Erik Staaf (1886-1936), son professeur, qui avait, auparavant, fait la connaissance d'Ovide Densusianu (1873-1938), le romaniste roumain réputé. L'élève d'Erik Staaf fait son premier voyage en Roumanie en 1934 (à 32 ans!) et y découvre, non seulement une romanité différente de celle de l'Occident mais aussi... un emploi syntaxique spécial du lat. ILLE (l'article génitival roumain: *al, a, ai, ale,* une particularité syntaxique du roumain)!

2. Ses études sur le roumain commencent à être publiées à partir de l'année 1935. Sous l'égide de l'Université d'Uppsala il fait paraître *La prononciation du roumain* (Uppsala, 1935), la première description phonétique moderne du roumain

parlé, ouvrage qui est encore aujourd'hui unanimement apprécié, tant en Roumanie qu'à l'étranger. L'auteur n'était, à vrai dire, qu'un jeune linguiste de 33 ans et les comptes rendus élogieux étaient signés par A. Graur, E. Petrovici, G. Straka, P. Fouché, O. J. Tuulio, O. Densusianu, etc.! En même temps, nommé à l'Université, Alf Lombard inaugure à Uppsala les premiers cours de langue roumaine en Suède. Ces cours sont ensuite transférés à l'Université de Lund où il enseignera la «*Romansk Språk forskning*» à partir de 1938 et jusqu'à sa retraite, en 1969. Il a fondé et dirigé à Lund, depuis 1940, la collection *Études Romanes de Lund.*

C'est ainsi qu'Alf Lombard a réussi à inclure le roumain dans l'ensemble des études linguistiques comparées romanes. Dans ce contexte, il publie en 1936 une ample «étude de syntaxe historique», *L'infinitif de narration dans les langues romanes* (Uppsala et Leipzig, 1936) et, en 1938, une autre sur *Une classe spéciale de termes indéfinis dans les langues romanes* (*Mélanges*... E. Walberg, dans *Studia Neophilol.* XI, 1938-1939, pp. 186-209).

3. Il faut bien remarquer que la formation d'Alf Lombard et son domaine d'étude principal – au moins dans ses débuts scientifiques – reste la linguistique française. Ses travaux sont connus. Après avoir passé son doctorat à l'Université d'Uppsala avec une thèse très appréciée: *Les constructions nominales dans le français modern. Étude syntaxique et stylistique* (Uppsala-Stockholm, 1930) on voit que c'est la syntaxe et la stylistique françaises qui le passionnent. En 1931, il publie «„*Li fel d'anemis*", „*Ce fripon de valet*". *Étude sur les expressions de ce type en français et sur certaines expressions semblables dans les langues romanes et germaniques*» dans *Studier i modern sprakvetenskap* (Uppsala, XI, pp. 147-215). M. Roques, O. Bloch, A. Dauzat, E. Gamillscheg, G. Gougenheim et d'autres en écrivent des comptes rendus élogieux. A cette étude il faut ajouter *L'apposition dans le français d'aujourd'hui* (*Mélanges*... M. J. Michaëlson, Göteborg, 1952, pp. 322-350). Mais l'étymologie française l'attire également: *L'origine du français «omple»* (*Studia Neophilol.* VIII, 1935-1936, pp. 69-81), *Une étymologie française débattue* (*Studier i mod. språkvet.*, Uppsala, XIII [1937], pp. 27-37) et également quelques problèmes de phonétique française: *Remarques sur le «e» moyen en français* (*Mélanges*... A. Dauzat, Paris, 1951, pp. 193-199) et *Le rôle des semi-voyelles et leur concurrence avec les voyelles correspondantes dans la prononciation parisienne* (Lund, 1964), etc. Alf Lombard s'intéresse aussi à la linguistique italienne: *Le groupement des pronoms personnels régimes atones en italien* (*Studier i modern språkvetenskap*, Uppsala, XII, pp. 19-76 et Studia Neophilologica VII, 1934-1935, pp. 151-152) et mieux même, il fait paraître un dictionnaire italien-suédois, *Niloés Italiensk-svenska-Svensk-italienska lexicon*, Lund, 1967[1]. *Last not least*, la linguistique espagnole l'avait aussi attiré: *Die Bedeutungsentwicklung zweier ibero-romanischen Verba* (ZRPh LVI, 1936, pp. 637-643) et *A propos de «quien-quiera»* (Studia Neophilologica XX, 1947-1948, pp. 21-36).

4. Mais c'est le roumain qu'il a étudié avec le plus de passion, en mettant en œuvre toute sa préparation de romaniste «général». Alf Lombard a très bien et très tôt compris, mieux que les autres spécialistes de linguistique romane comparée, que la langue roumaine est «autrement romane» (S. Puşcariu) que les autres idiomes romans...

---

(1) Qui a suivi à un dictionnaire français-suédois, publié, sous sa direction, en 1963.

Après sa *Prononciation du roumain* (1935) il examine *Le futur roumain du type «o să cânt»* (Bulletin linguistique, Paris-Bucarest, VII, 1939, pp. 5-28) (une étude encore aujourd'hui valable!). *Les expressions roumaines employées pour traduire l'idée de «faire + infinitif»* (*Studia Neophilol.* XXI, 1948-1949, pp. 47-58) et d'autres problèmes du verbe roumain. Après quelques études partielles, Alf Lombard offre aux romanistes et aux roumanisants un solide et massif ouvrage sur le *Verbe roumain* (2 volumes, Lund, I, 1954; II, 1955 et 1224 pages!) qui restera sans doute son *opus magnum.* C'est une description exhaustive de la morphologie du verbe roumain – une étude de référence, et pour longtemps encore!

5. Dans ses travaux Alf Lombard a avancé diverses idées majeures: le roumain serait, selon lui, *la lingua letteraria romanza meno fissata*, ainsi qu'il l'a définie dans une communication présentée au VIIIe Congrès de Linguistique et Philologie romane, à Florence, en 1956 (*Atti dell'VII Congresso internazionale di studi romanzi*, vol. II, parte prima, Firenze, 1956, pp. 283-286). C'est encore lui qui a souligné le fait que, dans la structure et l'évolution du roumain, on peut découvrir le mélange d'une tradition latine et d'une tradition slave: *«...Le roumain, résultat de leur fusion»*, (*Acta Congressus Madvigiani V.* The Classical pattern of modern Western civilization, *Language*, Travaux du Cercle linguistique de Copenhagen, XI, pp. 115-120). (Un travail sur l'importance du roumain pour la linguistique slave reste encore inédit). Enfin c'est également Alf Lombard qui, par métaphore, considère le roumain comme «le quatrième pied d'une table», table constituée par les autres principales langues romanes... Il apparaît ainsi, surtout quand on le compare à d'autres romanistes occidentaux qui se sont penchés sur les problèmes du roumain (M. Bartoli, C. Tagliavini, E. Gamillscheg, M. Roques) – comme celui qui a le mieux individualisé certains des traits fondamentaux de cette langue romane, de ce que nous-mêmes avons dénommé la *romanité roumaine* (*Vox Romanica*, 36, 1977, pp. 1-16).

6. Les dernières années de son activité linguistique portent l'auteur vers des œuvres de synthèse. Après le *Verbe roumain* (1954-1955), paraît, en 1974, à Paris, *La langue roumaine. Une présentation* (éd. Klincksieck), qui peut être considérée comme l'accomplissement de ses recherches sur le roumain. Il y a dans cette «présentation» – modeste titre pour une description approfondie et détaillée de la structure du roumain actuel (*«la langue que parlent et écrivent les Bucarestois cultivés»*) – les résultats de ses travaux antérieurs, de ses idées. Le livre est en effet la traduction d'une édition suédoise (*Rumänsk grammatik*, Lund, 1973) – et s'adresse aussi bien à un public universitaire qu'aux intellectuels «curieux» d'une langue de culture européenne. On y trouve aussi un des plus beaux hymnes qu'on ait pu écrire à l'étranger pour *glorifier* le roumain: *«sans cette langue (le roumain), on ne saurait se faire une idée tant soit peu complète de ce qu'est devenu de nos jours le latin, sans elle, on ne peut communiquer librement avec la plus grande nation du Sud-Est européen, sans elle, on se prive de tout contact direct avec une des grandes littératures de l'Europe actuelle»* (*Préface*, p. VII).

Le dernier ouvrage d'Alf Lombard avait été écrit en collaboration avec un Roumain, Constantin Gîdei: *Dictionnaire morphologique de la langue roumaine* (Lund-Bucarest, 1981). C'est un intéressant et original classement systématique de la morphologie roumaine et de la flexion «entière» de tous les mots déclinables et conjugables. C'est un ouvrage dense, d'une méticulosité extrême, parfois difficilement consultable, si l'on ne connaît pas bien les «règles» internes à suivre. Mais ce travail

qui réunit la lexicographie et l'analyse morphologique repose sur une idée maîtresse: «*La morphologie roumaine est un domaine unique dans le monde des langues*» (p. IX).

Pourra-t-on trouver un autre savant qui aime la langue roumaine autant qu'Alf Lombard l'a aimée? Dans ses travaux, l'analyse lucide, scientifique, la séduction et la passion s'entremêlaient pour couronner les recherches du linguiste.

7. Jusqu'aux derniers temps de sa vie, Alf Lombard est resté attentif et vigilant à l'égard de tout ce qui touchait ses études. Consulté par l'Académie Roumaine (après les événements de décembre 1989) au sujet du changement de l'orthographe, il participe à cette réflexion (par ailleurs, inutile) avec une intéressante étude historique sur l'écriture du roumain, en prenant position pour... le *statu quo* (*Limba, română*, Bucarest, 1992, 10, pp. 531-540). Un autre épisode, anecdotique, s'est déroulé en 1995, au sujet d'une étude parue dans la *RLiR* 59, 25-65: l'auteur, Madame Monika Winet, de l'Université de Bâle, y avait cité un article d'Alf Lombard en 1936: une petite indication bibliographique – en note – qui n'avait pas échappé au linguiste nonagénaire de Lund. Dans une lettre adressée à l'auteur de l'étude, Alf Lombard, lui, présente ses éloges, mais aussi quelques indications bibliographiques, postérieures à 1936. C'était en août 1995...

Le 1er mars 1996, Alf Lombard s'éteignait paisiblement à Lund, «entouré de ses enfants». C'est ainsi que sa mort a été annoncée par une lettre que sa fille aînée, Madame Yvonne Lombard, a envoyée à tous ceux qui connaissaient et aimaient son père (*«il m'avait bien des fois parlé de vous en termes amicaux; il m'a prié de vous communiquer son décès»*). Une dernière fois il avait fait preuve de lucidité et d'affection...

*

C'est dans cette perspective qu'on doit juger la vie et l'œuvre d'Alf Lombard: la rigueur cartésienne et l'élégance française au service d'une passion profonde et fidèle ont déterminé ses chemins scientifiques et humains. Pour en être certain, il suffit de regarder les noms de ceux qui – «collègues et amis» – lui ont rendu hommage, dans les *Mélanges de philologie offerts à Alf Lombard* (Lund, 1969), lorsqu'il a quitté, à 65 ans, la chaire de *Langues romanes* de l'Université de Lund.

Alf Lombard avait le talent nécessaire à l'examen minutieux, approfondi des faits linguistiques. Il en avait le goût et la formation. Mais il avait également l'esprit fait pour les hautes synthèses de l'école linguistique française. Il s'est toujours déclaré un «conservateur»: se méfiant des méthodologies modernes (qui portaient atteinte à tout ce qu'il avait appris, en son temps, en France et en Suède), il croyait à ses *propres* descriptions bien «décortiquées», sur lesquelles il construisait *ses* idées, *ses* conclusions théoriques. Un individualisme scientifique contraignant, qui ne craignait pas les contre-exemples...

C'est cette robuste conviction d'avoir mené des analyses valables et d'être arrivé à des résultats argumentés que la linguistique romane a perdue avec la mort d'Alf Lombard. Il était peut-être *le dernier néo-grammairien* de l'Europe linguistique...

Mais pour les Roumains, pour ceux qui l'ont approché de près, Alf Lombard était aussi un grand ami et un protecteur. Sa compréhension scientifique et humaine,

sa gentillesse, la noblesse de son esprit leur garantissait une présence active dans le circuit des valeurs de l'Europe romane occidentale.

Dorénavant, les Roumains sont encore plus seuls pour maintenir cette présence...

Udine. Alexandre NICULESCU

XXIIe CONGRÈS INTERNATIONAL DE LINGUISTIQUE ET DE PHILOLOGIE ROMANES

Université de Bruxelles, du 23 au 29 juillet 1998
(Résumé de la 1re circulaire, distribuée à la fin de l'année 1996)

Président du Congrès: Alberto VÀRVARO (Naples)
Président d'Honneur: Albert HENRY (Bruxelles)
Coordinateur: Marc WILMET (Bruxelles)

Programme scientifique

Les travaux seront répartis en neuf sections. Leurs présidents, désignés par le Comité scientifique, auront la responsabilité d'examiner les propositions de communications et d'établir le programme définitif des séances.

1. Histoire de la linguistique
2. Linguistique diachronique
3. Dialectologie, géolinguistique, sociolinguistique
4. Lexicologie, lexicographie, onomastique, toponymie
5. Philologie, codicologie, éditions de textes
6. Morphologie et syntaxe
7. Sémantique et pragmatique
8. Rhétorique, sémiotique, stylistique
9. Enseignement-apprentissage des langues, créolistique

Communications

Le Congrès se fixe comme objectif général d'aboutir à un bilan de la linguistique romane au XXe siècle.

Les congressistes désireux de proposer une communication auront la possibilité de marquer leur préférence pour une présentation orale ou écrite (les textes seront disponibles durant le Congrès sur le réseau Internet). Le titre de la communication devra être fourni au secrétariat du Congrès avant le 31 mars 1997, et un résumé d'une page (format A4) en trois exemplaires joint au bulletin d'inscription ci-inclus.

La deuxième circulaire comprendra la liste des communications retenues. Les communications orales n'excéderont pas 20 minutes. Elles seront suivies d'une discussion de 10 minutes. Les présidents des différentes sections attendent les textes complets avant le 30 avril 1998.